



Dossier de presse

Certains l'aiment show !



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

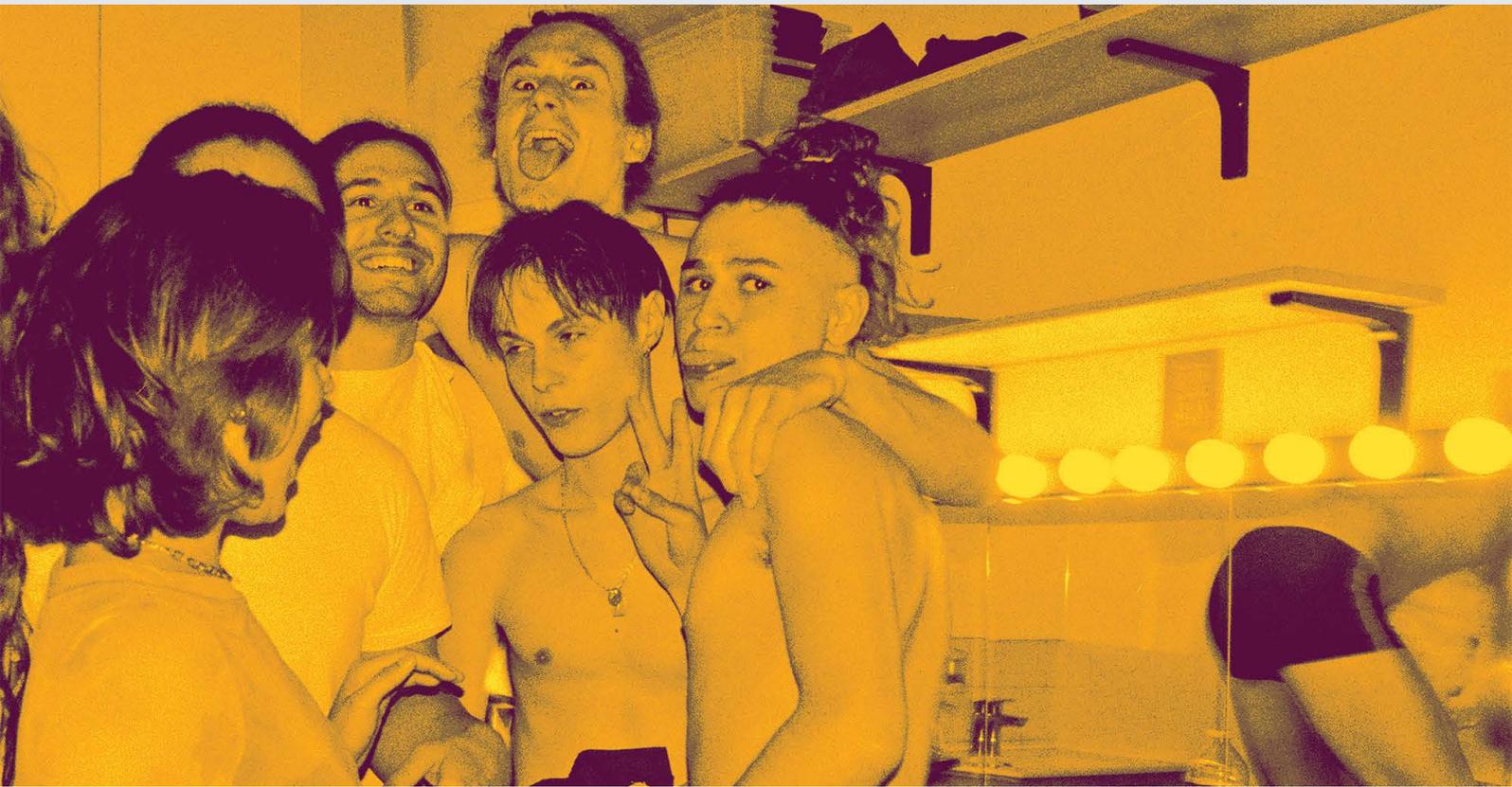
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

*"Le spectacle est annulé, il va falloir sortir de la salle.
- Mais c'est pas possible !... On ne veut pas partir. On a tous payé notre place alors on reste !"*



Certains l'aiment show !

**Du mercredi 6
au samedi 30 mars 2024**

Mer. : 21h15, Jeu. : 21h15, Ven. : 21h15, Sam. : 21h15

Durée 1h30

À partir de 11 ans

**Conception et adaptation Elie Collin et Yanis Chikhaoui,
librement inspiré du film de Billy Wilder**

Mise en scène Yann-Joël Collin

**Avec Hishem Bekka, Marlon Bendeks, Ella Benoit, Maxime Bouillot, Yanis Chikhaoui,
Elie Collin, Apolline Delagarde, Gwendal Douvisi-Mavoungou, Gregory Richaudeau**

Régisseur Matthieu Lecompte

Chargé de production Thierry Grapotte

**Production La Nuit surprise par le Jour
Remerciements Pascal Collin, CNSAD**

Résumé

Deux jeunes comédiens à la recherche de travail sont témoins d'un meurtre. Deux témoins plus que gênants. Pour échapper aux criminels, désormais à leurs trousses, ils se réfugient dans un théâtre où doit se jouer un spectacle exclusivement de femmes. Mais la représentation est annulée car il manque deux comédiennes... Pour la survie des deux protagonistes, « the show must go on ! ». Ils décident de devenir ces deux comédiennes manquantes et de se transformer en femmes avec l'aide du public. Rendus complices, les spectateurs vont alors être impliqués en permanence dans la fabrication de la représentation.

C'est dans son chaos, accidents, prises de risques, que le théâtre va s'inventer. C'est dans ses failles que les questions sur l'identité, le genre, les relations hommes / femmes vont éclater. Elles se révéleront d'autant plus brûlantes qu'elles seront partagées par tous, dans le plaisir communicatif de faire du théâtre ensemble.

Note d'intention

Elie Collin avait le rêve depuis plusieurs années d'adapter au théâtre le film de Billy Wilder : *Certains l'aiment chaud*. Il avait son idée de faire théâtre, et même de mettre en jeu le théâtre lui-même à travers une adaptation de ce film culte des années 50, bourré de cette énergie d'acteurs dans laquelle il se reconnaissait - celle en l'occurrence de ses interprètes : Tony Curtis et Jack Lemmon. À l'instar de ce duo d'acteurs qui s'est constitué pour le film, Elie allait bientôt rencontrer son alter-ego.

La rencontre à la fois amicale et artistique avec Yanis Chikhaoui s'est faite sur le plateau lors d'un dernier tour de concours d'art dramatique. Elle a été une vraie révélation. Ils ont découvert chez l'un comme chez l'autre une énergie similaire, ainsi qu'une envie réciproque d'inventer ensemble. Le duo était une évidence mais comment l'exploiter ?

Il fallait un projet qui puisse le servir et, plus encore, un projet où leur énergie implique le mouvement du spectacle, porte son sens et affirme son ambition. Un projet qui leur donnait l'opportunité d'entraîner avec eux toute une bande d'amis rencontrés dans différents cours de théâtre, pour vivre ensemble cette aventure théâtrale et jubilatoire. Ainsi est né *Certains l'aiment show* !.

Un appel à projet proposé par le Théâtre de la Flèche a été l'occasion qu'ils attendaient. Ils se sont engouffrés dans cette brèche, se servant de ce qu'ils sont, pour convaincre la direction de les programmer pour 10 dates entre avril et juin 2023.

Le projet s'est révélé dans sa confrontation avec le public. Ils ont partagé avec lui le plaisir d'inventer du théâtre au présent. C'est dans son instabilité : accidents, prise de risques, que le théâtre va s'inventer. C'est dans ses failles que les questions sur l'identité, le genre, les relations hommes/femmes seront éprouvées et d'autant plus brûlantes qu'elles seront partagées par les acteurs, les actrices et public, dans le plaisir communicatif de faire du théâtre ensemble.

Entretien avec Elie Collin & Yanis Chikhaoui

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de porter au plateau ce film, *Certains l'aiment chaud* ?

Elie - Quand j'ai vu le film, ado, j'ai été un peu genre transcendé par le truc. D'abord, ça commence par 2 mecs témoins d'un meurtre qui se retrouve poursuivi, et moi j'ai exactement vécu cette situation avec un pote. J'avais vraiment ressenti ce truc à deux, de se faire poursuivre, de cette peur, de cette urgence. On avait échappé aux mecs en s'enfermant dans les toilettes d'une école maternelle qu'on avait escaladé. En plus de ça, dans le film, il y a du travestissement. Et moi, depuis que je suis tout petit avec mes cousins, on aimait bien ça, se travestir, mettre les robes de nos mamans et tout. Jumelé, ces deux choses, je me suis dit « Ah ouais, c'est méchant, j'aime bien ». Après, de temps en temps, ça me titillait, « Ah ouais, moi, j'aimerais bien adapter *Certains l'aiment Chaud* » mais bon c'était plus une parole qu'autre chose... Plus tard, mon professeur de théâtre du conservatoire du 19ème me rappelle que j'ai à faire un parcours libre en guise d'examen de fin d'année, j'allais recyclé des trucs que j'avais fait mais il me dit...

« Non, non, fais ton idée, en collectif, de *Certains l'aiment chaud* ! » Mais je lui réponds « La seule possibilité, c'est de le faire avec un gars que j'ai rencontré dans un stage / concours d'école National qui s'appelle Yanis Chikhaoui, et que c'était avec lui, sûr ! À 1000% ! ». On avait, ensemble, l'énergie du duo, la même folie, les mêmes chamailleries.

Yanis - Après le stage, on avait trop envie de continuer de travailler ensemble. On s'envoyait des messages pour trouver des prétextes...

Elie - Mais je dis à mon professeur « Je ne peux pas le faire car mon ami, il habite à Montpellier ! Et pour répéter, ça va être compliqué ! », il me répond « Tu vas à Montpellier et il vient à Paris, c'est simple. » Du coup, j'ai appelé Yanis, il était archi chaud pour *Certains l'aiment chaud* !

Yanis - Je suis arrivé dès la rentrée 2022 à Paris pour intégrer le CNSAD. Là-bas j'ai eu l'info que le Théâtre de La Flèche lançait un appel à projet pour des créations de jeunes compagnie. On a sauté sur l'occasion et j'ai proposé à Elie qu'on s'y présente avec toute notre fougue.

Elie - Nos provoccs...

Yanis - Mais ça l'a fait !

Elie - Étonnement !

Yanis - On y croyait pas du tout, mais on a présenté une vidéo à l'arrache, puis une maquette qui disait bien notre esprit...

Elie - Notre côté « Écorchés vifs, prêt à tout. » On fait souvent les choses à l'arrache.

Yanis - « On est meilleur quand on taff dans le stress » comme dit BB Jacques.

Et tu as rencontré mes amis à Montpellier, comme Greg...

Elie - Un jeune costaud, qui à l'air d'un roc mais en fait très touchant à l'intérieur.

Yanis - Et moi, les tiens à Paris... On avait envie d'entraîner un groupe avec nous, toute une bande d'amis...

Elie - On a cru que tout le monde allait suivre les yeux fermés. Quelle illusion !

Yanis - Mais ça l'a fait !

Elie - Ça l'a fait, aussi pourquoi ? Parce que d'abord des gens nous ont lâché. J'ai donc appelé à la rescousse mon « padre » et Yanis, heureusement pour nous, il adore mon « padre ».

Yanis - Son « padre », c'est même mon « padre », maintenant !

Elie - D'ailleurs, tous les gens de la pièce l'appellent Papa, ce qui me rend très jaloux.

Yanis - Des nouveaux sont arrivés pour remplacer les partants ! Avec l'envie et le courage de se jeter dans l'aventure au dernier moment, ils ont apporté une énergie supplémentaire qui a créé une aventure commune. Cela nous a donné l'envie de continuer.

Sur quoi s'est concentré votre travail d'adaptation ?

Yanis - On s'est rendu compte au plateau, pendant le travail, que nous prenions une mauvaise direction. On ne voulait finalement pas faire une adaptation du film mais on voulait se servir de l'intrigue pour nous raconter, mettre en jeu nos préoccupations, et faire un théâtre vivant qui nous plairait.

Elie - Le pitch et l'énergie qui se dégageait du film étaient finalement les seuls éléments qu'on voulait garder.

Yanis - Le travail de Yann-Joël, puis la présence du public nous a permis de révéler les véritables enjeux du spectacle que nous voulions vivre et raconter : Le travestissement et notre désir de jouer pour ne pas mourir. Ce sont les vecteurs principaux de cette comédie.

Elie - Le travestissement, subtil pour ne pas dévoiler notre identité, est paradoxalement ce qui va nous aider, en dépassant les clichés et en cherchant notre part féminine, à révéler notre profonde personnalité. Pour m'aider, j'ai pensé à la femme aujourd'hui qui m'est le plus proche et que je connais le mieux : ma petite sœur. Du coup, je me suis plongé en elle, sa façon de penser, de s'habiller, de réagir face aux regards des autres...

Yanis - Le travestissement va avoir pour effet de remettre en question l'identité de chaque personne sur le plateau, pour révéler au bout, une troupe d'actrices et d'acteurs avec le désir d'exister dans leurs différences. Tous les personnages de la pièce finissent par s'appeler par leur véritable prénom.

Elie - Marilyn Monroe, dans le film, s'appelle « Sugar », ça correspond bien au fantasme masculin qu'elle représente dans le film.

À l'inverse, notre Marilyn est très indépendante et plus mature que les autres personnages sur le plateau. : Ce qui ne l'empêche pas d'être, elle-même, dans un mal être.

Yanis - Comme les autres, elle cherche aussi sa nécessité à être là, sur le plateau.

Elle finit par avouer qu'elle s'appelle « Ella » et non Marilyn.

Elie - Tout le monde finit par s'appeler par son véritable prénom.

Yanis - Paradoxalement, il n'y a pas beaucoup de femmes dans ce spectacle.

Elie - C'est vrai, elles sont minoritaires... Mais elles s'avèrent être beaucoup plus fortes et en capacité de rebondir que les mecs.

Yanis - C'est grâce à Marylin/Ella, qu'Elie va se révéler à lui-même.

Elie - C'est grâce à Apolline (la metteuse en scène) que Yanis, lui aussi, va se révéler à lui-même. Et même les bandits, qui finiront par être embarqués par Apolline dans un nouveau projet comme acteur !

Pourquoi avoir choisi cette forme interactive, le public étant partie prenante de la création du spectacle sur le plateau ?

Elie - J'ai l'impression que la deuxième partie de la question répond à la première partie de la question... C'est pour que le public soit partie prenante de la création que nous utilisons une forme interactive.

Yanis - Oui mais pourquoi on fait ça ? C'est ça la question.

Elie - Déjà, c'est...

Yanis - C'est le théâtre qu'on défend.

Elie - Et que mon padre défend. C'est pour ça qu'il est là, en tant que metteur en scène du spectacle.

Yanis - Un théâtre qui se vit et se partage avec le public au présent !

Elie - Les différentes situations vécues sur le plateau (doutes, confrontations entre le masculin et féminin, transformations, questions d'identité, mises en danger) sont plus vivement partagées émotionnellement avec le public quand elle sont dans une relation directe avec lui, sans un mur invisible qui empêcherait toute interaction possible avec le public.

Yanis - Déjà dans le film, les spectateurs sont les seuls à connaître le passif des deux personnages, ce qui crée une complicité immédiate. Nous, on va encore plus loin, car ils nous aident carrément à nous habiller en femme pour nous aider à intégrer la troupe de femmes et échapper ainsi aux bandits. Ils sont complices dans les actes, factuellement.

Elie - Et comme Apolline, la metteuse en scène, doit intégrer deux nouvelles actrices, elle doit évidemment improviser en public un nouveau spectacle avec l'approbation de celui-ci.

Yanis - Le fait d'inventer le théâtre en même temps qu'on le fait, renforce l'empathie du public. Pas seulement avec nous deux, mais avec tous les actrices et les acteurs du projet. Ils partagent tous à un moment ou un autre leur situation individuelle au public. Cela rend la chose extrêmement jubilatoire.

Elie - On retrouve déjà cette idée dans le film, cette mise en abyme. Les musiciens jouent devant un public dans le film. On n'allait pas mettre un public devant le public ; mettons directement le public dans le film !

Yanis - La fiction, c'est la représentation !

Elie - La représentation est la fiction.

Yanis - Et tout le monde le sait ! On ne dupe personne ! On fait du théâtre ensemble.

Références

Certains l'aiment chaud - film de Billy Wilder

Les artisans du *Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare, jouant Pyrame et Thisbé.

A-t-on toujours raison ? Which witch are you ? de Fred Blin

Mise en scène Yann-Joël Collin



Sur les bancs du conservatoire d'art dramatique du Mans, Yann-Joël Collin se lie d'amitiés avec Jean-François Sivadier. Ils décident d'organiser régulièrement des stages de théâtres alors qu'ils ont à peine 20 ans. Durant cette période, ils rencontrent Didier-Georges Gabily, auteur et metteur en scène, qui marquera fondamentalement leur parcours artistique. Avec lui, ils vont créer le groupe T'chan'G ! , dont le projet emblématique restera le diptyque *Violences I et II* en 1991. Entre-temps, Yann-Joël entre à l'école du Théâtre Nationale de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez. Il y rencontre, Stéphane Braunschweig qui lui propose de jouer les rôles titres de ses trois premiers spectacles,

La Trilogie des Hommes de neige. Il y rencontre aussi Cyril Bothorel, Eric Louis et Gilbert Marcantognini avec qui il fondera en 1993, La Nuit surprise par le Jour. Au sein de la compagnie, Il dirige et joue de nombreuses aventures artistiques et humaines (*Homme pour Homme et l'Enfant d'Eléphant ; Henry IV ; La Nuit surprise par le Jour ; Violences-reconstitution, Le Bourgeois, la mort et le comédien, Les Précieuses ridicule, Le Tartuffe, Le Malade imaginaire, Roland Furieux, Don Juan, Le Songe d'une Nuit d'été, T.D.M 3, En attendant Godot, La Mouette, Roméo et Juliette avec orchestre, La Cerisaie, Husbands, Le Verre d'eau, Certains l'aiment show !...*)

Parallèlement, comme acteur, après avoir fait un passage éclair à la Comédie Française, il joue sous la direction de Daniel Mesguich, Claire Lasne-Darcueil, Anne Torres, Hubert Colas, Olivier Py, Wissam Arbache, Eric Lacascade, Sylvain Creuzevault, Stanislas Nordey... Depuis ses débuts, Yann-Joël n'a pas cessé de transmettre sa passion du théâtre à d'autres. Quelque soit le cadre, stages ou ateliers, il considère à chaque fois ces travaux comme de véritables créations (CNSAD, TNS, TNB, TNBA, Conservatoire de Montpellier, Comédie de Saint-Étienne, ISAD de Tunis...).

Aujourd'hui, depuis sa rencontre avec la jeune équipe de *Certains l'aiment show !*, il a commencé depuis la rentrée 2023, un Atelier de Création Ouvert à Saint-Denis, où peuvent travailler toutes les personnes désirant questionner le plateau avec lui et ainsi initier de nouveaux projets.

Texte & interprétation - Elie Collin



Elie / Elisabeth / Elliot

Elie Collin connaît sa première expérience professionnelle en jouant « Le commandeur » dans *Don Juan* au théâtre Gérard Philippe à l'âge de 11 ans. Plus tard, il joue « Le Garçon » dans *En attendant Godot* joué entre autres au Théâtre de Belleville. Dans la foulée, il joue « Roméo » dans une adaptation de *Roméo et Juliette*, avec un orchestre symphonique. (Cité de la musique, Théâtre des Champs Elysées...). Après un passage à l'école Stéphane Auvray Nauroy, il intègre le conservatoire du 19^{ème}. Pour une carte blanche de fin d'année, il propose une maquette du projet d'adaptation de *Certains l'aiment chaud* et y invite son ami Yanis Chikhaoui, qu'ils joueront finalement au théâtre de la Flèche. Aujourd'hui il vient d'intégrer l'école d'acteur Kourtrajmé.

Texte & interprétation – Yanis Chikhaoui



Yanis / Rose

Yanis Chikhaoui, 22 ans, né à Montpellier et résidant à Paris pratique le théâtre depuis l'âge de 13 ans. À 17 ans, il débute sa formation au cours Florent Montpellier. À 20 ans, il rentre au CNSAD. La même année, il commence la création du spectacle *Certains l'aiment show !*, avec la compagnie La Nuit surprise par le Jour, qui jouera de mars à juin 2023 au Théâtre de la Flèche avant d'être repris en mars 2024 au Théâtre de Belleville.

Distribution



Hishem Bekka
Jérémy Bekka
(un invité pro) / Hishem

Hishem Bekka, 25 ans, est né à Bobigny et y réside. Après des études à Sciences Po Paris, il découvre le théâtre lors d'ateliers amateurs au sein de son école. À 22 ans, un besoin de théâtre est né. Dans la foulée, il commence sa formation au conservatoire de Bobigny en cycle 3. Il enchaine avec Horizon théâtre, une prépa égalité des chances situé à Arceuil et intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) à 24 ans. Parallèlement à sa formation, il participe au spectacle *Certains l'aiment show !* qui joue de mars à juin 2023 au théâtre de la Flèche et repris en mars 2024 au théâtre de Belleville.



Marlon Bendeks
Marlon (le régisseur)

Né à Paris, Marlon Bendeks partage son temps de 2012 à 2018 entre la fac de cinéma et les petits boulots. Il débute le théâtre à Londres, à travers des scènes ouverts et s'inscrit aux concours de RADA et LAMDA. À son retour à Paris, il passe les concours des conservatoires d'arrondissement. Il est pris en 2019 au Conservatoire du 19^{ème}, dans lequel il poursuit l'enseignement d'Eric Frey. Aujourd'hui, il est un artiste pluridisciplinaire et continue de s'exprimer à travers la photographie, l'écriture, le jeu et le cinéma.



Ella Benoit
Marylin / Ella

Ella Benoit commence le théâtre au Théâtre du Fil, espace interdisciplinaire qui allie le théâtre et la réinsertion sociale. Après un stage avec Dieudonné Niangouna, elle part au Congo Brazzaville pour le festival Mantsina sur scène, écrire et mettre en scène *Itinéraires/Itinérances*, autour de l'auteur-metteur en scène Sony Labou Tansi. En janvier 2019, elle rejoint la troupe permanente du CDN Normandie - Vore : Le Préau, sous la direction de Lucie Berelowitsch, où elle travaille avec Marcial Di Fonzo Bo, Sylvain Jacques, Dan Artus, Yoann Thommerel. Elle y crée un spectacle musical, *VERS/Une pastorale*, librement inspiré de *La Bohème Galante* de Gérard de Nerval. En 2021, sa pièce *Alors, la forêt, essai performance autour du free party*, est sélectionnée pour le festival Lyncéus et mis en scène par Bachir Tlili. Elle travaille comme comédienne avec Clémence Weil (*Le Grand Bal de la Jo(i)e*), Jérémie Fabre (*La Phase active du plan*), Lazare (*Fille Faust, Psyché Oxygène, Coeur Instamment Dénudé, L'avenir des Reflets*), Laurène Marx (*Bordeline Love*). Au cinéma, elle sera dans le prochain film de Maxime Roy, *La Rumeur*.



Maxime Bouillot
Bandit 2 / Maxime

Né à Saumur, Maxime Bouillot rêve depuis son enfance de devenir acteur. Ce désir naît d'abord grâce aux films. À l'été 2023, il se lance dans les castings pour le cinéma. Pour autant, il ne délaisse pas le théâtre, et il participe à sa première pièce au théâtre de la Flèche, reconduite au théâtre de Belleville.



Apolline Delagarde
Apolline
(la metteuse en scène)

Comédienne formée à la jeune troupe de l'Atalante, au CRD d'Argenteuil, et à 1000visages, elle est également autrice et metteuse en scène de la création *GABI (tqt c'est pas un accident)* portée par la compagnie Art Éclair, jouée au théâtre des Plateaux sauvages en juin 2023 et au théâtre El Duende en janvier 2024. Elle est également scénariste apprentie à Nouvelles Écritures et réalisatrice autodidacte.



**Gwendal
Douvisi-Mavoungou**
Bandit 3 / Gwendal

Gwendal Douvisi-Mavoungou est un comédien, né le 28 novembre 1998 à Saint-Nazaire en Loire Atlantique. Enfant, il est inscrit au conservatoire de danse de Saint-Nazaire et prend parallèlement des cours de théâtre. Ce n'est qu'arrivé au lycée qu'il s'y intéresse sérieusement et désire en faire sa carrière. Après deux années de théâtre d'improvisation et une année de café théâtre à Nantes, en novembre 2022, il décide de monter à Paris afin de se lancer pleinement dans le théâtre. Il intègre en 2023 la compagnie des Enfants Sauvages avec laquelle il présente la pièce *L'océan c'est le papa et la mer c'est la mama*. En parallèle, il monte des projets de danse et écrit.



Gregory Richaudeau
Bandit 1 (chef) / Greg

Gregory Richaudeau, 25 ans, a débuté sa formation au cours Florent à Montpellier avant de rejoindre l'association 1000 visages à Paris où il pratique activement le jeu. Il est membre de deux compagnies distinctes : l'Art Éclair, avec laquelle il participe à la création *GABI*, et La Nuit Surprise par le Jour, où il joue dans *Certains l'Aiment Chaud*.

La Compagnie

La Nuit surprise par le jour

La Nuit surprise par le Jour mène depuis sa création une réflexion en acte sur le théâtre lui-même. Elle poursuit depuis 1993, en particulier à travers les projets et les mises en scène de Yann-Joël Collin, une recherche dont le théâtre est à la fois l'objet et l'enjeu. Chaque projet de la Nuit surprise par le jour, questionne de manière singulière, la question de l'existence du théâtre et de sa nécessité – celle-ci étant liée à l'acte de représentation, au fait de réunir en un même lieu et en un même moment les acteurs et le public autour d'une même interrogation liée à notre humanité.

Chaque projet de la compagnie est ainsi une tentative nouvelle de mettre en jeu, c'est-à-dire en perspective et en critique, la représentation théâtrale, et de le faire de manière ludique, en plaçant la relation vivante au public au cœur de la démarche artistique. Chaque spectacle est conçu comme une aventure humaine, celle d'un groupe d'acteurs mis en situation de fabriquer la pièce dans le temps du spectacle, et d'entraîner le public dans le jeu complice de cette fabrication.

- *Homme pour homme et l'Enfant d'Eléphant* de Brecht (1993-94)
- *Henry IV* Shakespeare (1998-99)
- *La Nuit surprise par le Jour impromptu* (2001)
- *Violences-reconstitution* de Gabily (2002-04)
- *La Marche Koltès* (création radiophonique) (2005)
- *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien* (Trilogie : *Les Précieuses ridicules, Le Tartuffe, Le Malade Imaginaire*) de Molière (2004-07)
- *Don Juan* de Molière (2007-08)
- *Le Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare (2008-09)
- *Roland Furieux* de L'Arioste (lecture) (2009)
- *TDM 3* de Gabily (2010-11)
- *La Mouette* de Tchekhov (2012-16)
- *En attendant Godot* de Beckett (2015-19)
- *La Cerisaie* de Tchekhov (2016)
- *Husbands* de Cassavetes (2020-21)
- *Le Verre d'eau* de Ponge (2023)
- *Certains l'aiment show !* (2023)

Le théâtre, s'il n'est pas utile en soi, est nécessaire tant il est un art politique, dont le sens est moins dans le message que dans l'action : celle où une partie de la communauté se rassemble pour essayer de se reconnaître dans sa complexité. Cela nous paraît aujourd'hui plus que jamais indispensable.



Mars

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Lichen

Magali Mougel / Julien Kosellek

Backlash

Penelope Skinner
Guillaume Doucet & Bérangère Notta

Jeanne

Yan Allegret
Jérôme Wacquier